



Autour du 2°C

Une école de formation et d'échanges autour du réchauffement climatique, ses mécanismes, ses impacts, son contrôle et l'adaptation de nos sociétés

12-16 Juin, Autrans (Isère)

Comité d'organisation

- Patrick Criqui (Economiste de l'énergie, Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble - GAEL)
- Olivier Labussière (Géographe, Politiques publiques, Action politique, Territoires - PACTE)
- Thierry Lebel (Hydroclimatologue, Institut des Géosciences de l'Environnement - IGE)
- Sandrine Mathy (Economiste de l'énergie, Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble - GAEL)
- Frédéric Parrenin (Glaciologue, Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement - LGGE)
- Bertrand Schmitt (Economiste, DEPE INRA)
- Elodie Vargas (Linguiste, Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie - ILCEA4)

Contexte Scientifique et socio-politique

L'objectif de l'Accord de Paris signé en décembre 2015 est de limiter le réchauffement climatique « nettement en dessous de 2°C », voire à 1,5°C. Ce premier accord international réunissant l'ensemble des 195 pays prenant part à la négociation délimite les contours de nouveaux agendas de recherche correspondant à des scénarios maîtrisés du climat, et prenant en compte le schisme de réalité qui existe entre cet objectif très ambitieux, d'un côté, et, d'un autre côté, les obstacles économiques, sociologiques et politiques qui, jusqu'à présent, n'ont pas permis l'émergence de nouveaux paradigmes de contrôle de l'empreinte humaine sur le système Terre.

L'ambition de l'Accord de Paris et son décalage par rapport à l'augmentation continue des émissions de gaz à effet de serre posent un certain nombre de questions d'ordre autant scientifique que socio-politique, auxquelles cette école d'été tentera d'apporter des réponses :

Sommes-nous vraiment en capacité de limiter le réchauffement entre 1,5 et 2°C et quelles sont les instabilités à anticiper si cet objectif s'avère impossible à tenir, en particulier si le système Terre s'approche de points de bascule ? Inversement, quels seraient les impacts afférents à des politiques volontaristes visant à tenir l'objectif du 2°C ?

Comment articuler la lutte contre le réchauffement climatique avec les autres dimensions de la gouvernance internationale comme les objectifs du Développement Durable, sachant qu'une des clés de la réussite future de l'Accord de Paris sera la réconciliation entre l'approche ascendante des contributions volontaires déterminées nationalement, définies à partir des contraintes spécifiques à chaque pays et l'approche descendante devant garantir que l'agrégation de ces contributions permettra de rester dans une enveloppe de réchauffement inférieure à 2°C.?

Quel rôle donner aux différentes composantes de la société civile (y compris villes, autorités infranationales, secteur privé, communautés locales...), comment mieux connaître les effets leviers de chacune de ces communautés ? Quels enjeux pour une gouvernance multi échelle de la lutte contre le réchauffement climatique ?

Si la lutte contre le réchauffement climatique s'avère efficace, certains impacts seront néanmoins inévitables. Comment fait-on pour gérer un mix atténuation/adaptation ?

Comment est-il parlé de ces problèmes ? (dans les médias, par les scientifiques, dans les blogs et sur les forums, etc.) Comment doit-on vulgariser ces questions pour sensibiliser le grand public sans dramatisation, ni excès, en restant au plus proche de la réalité scientifique ?

Objectifs et programmation

Cette école d'été est organisée à l'initiative du collectif UGA-Climat (<http://cop21.univ-grenoble-alpes.fr/>). Ce collectif s'était structuré en amont de la COP21 en 2015; il avait permis aux chercheurs grenoblois issus de nombreuses disciplines en lien avec le changement climatique d'organiser une communication scientifique à destination d'un large public sur les enjeux de la COP21 et sur les dernières avancées de la science au travers de conférences, de participations à diverses manifestations en milieu associatif et d'interventions en milieu scolaire (collèges et lycées).

Cette école thématique interdisciplinaire sur le réchauffement climatique se fixe pour objectif de contribuer à la construction et au renforcement d'une large communauté francophone d'acteurs engagés pour mieux cerner les défis posés à nos sociétés par les conséquences du réchauffement climatique et pour mettre en œuvre des actions réunissant le monde académique, le secteur privé et les collectivités territoriales. La coexistence dans la région grenobloise d'une communauté académique nombreuse et diversifiée, d'un secteur privé en pointe dans les technologies nécessaires au développement d'un monde bas carbone et de collectivités territoriales sensibilisées depuis longtemps à la lutte contre le réchauffement climatique, en fait une région particulièrement pertinente pour servir de théâtre à cette initiative.

Le secteur académique, mais aussi le monde de l'entreprise et des collectivités territoriales sont donc visés par cette école, qui se fixe également des objectifs de formation individuelle, l'idée étant que les participants soient en capacité, à l'issue des cinq journées de :

- Maîtriser l'état de l'art sur les grandes questions en lien avec le réchauffement climatique
- Contextualiser/formaliser les concepts, les démarches, les attentes des différents acteurs académiques, territoriaux, économiques
- Situer leurs projets dans l'agenda international
- Se positionner et s'engager concrètement dans des démarches innovantes (Nord-Sud, interdisciplinaires, intégrés..)
- Nourrir la réflexion d'une communauté interdisciplinaire.

Pour ce faire, le programme est constitué par des interventions de scientifiques français faisant référence dans leur domaine et par des sessions traitant de cas concrets afin de favoriser des discussions plus ciblées et plus concrètes. La dimension interdisciplinaire sera primordiale, grâce à une articulation entre présentations thématiques et regards croisés sur les problématiques transversales et transdisciplinaires. Le canevas général vise chaque jour une progression allant de l'état de l'art de la connaissance scientifique sur les grandes questions de la thématique (durant les matinées) vers les frontières interdisciplinaires des connaissances (abordés sous la forme de deux ateliers parallèles).

Les plénières du matin, comme les ateliers de l'après-midi feront intervenir des chercheurs confirmés. Les doctorants ou post-doc seront en charge d'animer les débriefings du soir et les restitutions en plénière.

De manière à permettre aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux et de profiter de la présence des intervenants de l'école thématique pour nourrir leurs travaux de recherche et permettre de futures collaborations, des posters qu'ils auront préparés seront exposés dans la salle de repas. Des présentations orales rapides (3 minutes) seront organisées chaque soir avant le dîner.

Impacts attendus

Les conséquences attendues de l'école thématique « Autour du 2°C » sont :

- de contribuer à la réflexion sur l'émergence de nouvelles questions de recherche et à la structuration d'un nouvel agenda de recherche sur le climat à la suite de l'Accord de Paris ;
- de partager une réflexion sur l'émergence de nouveaux défis pour articuler progrès des connaissances et objectifs du développement durable dans un monde en transition rapide;
- de contribuer à la construction d'une communauté interdisciplinaire sur les questions climatiques pour élargir les horizons de recherche et favoriser le dialogue avec le monde non académique intéressé ou concerné par les conséquences du réchauffement climatique et par les moyens de le limiter ou d'en contrôler les effets ;
- de renforcer et développer les capacités d'analyses et les réseaux collaboratifs des jeunes chercheurs français ou issus de pays en développement (Afrique, Amérique du Sud), grâce à la diversité des intervenants de l'école thématique
- de faire émerger de nouveaux cursus interdisciplinaires de formation académique autour des changements globaux.

Lieu d'accueil

L'école se tiendra au centre de l'Escandille à Autrans, à 40 km de Grenoble. Des liaisons régulières de bus au départ de la gare de Grenoble permettent de rejoindre Autrans, situé sur le plateau du Vercors.

Hébergement en chambre individuelle, repas en pension complète dans une salle réservée au groupe, horaires visant à favoriser les échanges entre membres du groupe en dehors des sessions.

Programme

Lundi 12 juin – Physique du climat et aspects multi-échelles

Plénières

- 9h – 9h45 **Hervé Le Treut**. (climatologue, IPSL)
Une vision générale des enjeux autour du 2°C
- 9h45 – 10h05 **Aglaë Jézequel** (Doctorante climatologie, LSCE) -
titre à venir
- 10h05 - 10h30 Discussion
- 10h30 – 10h45 Pause
- 10h45 – 11h30 **Bertrand Schmitt**. (économiste, DEPE, INRA)
Prospectives environnementales
- 11h30 – 11h50 **Vicky Kondi** (doctorante en hydrométéorologie, Université d'Abidjan)
L'impact des vagues de chaleur sur la consommation d'électricité dans les mégapoles en Afrique
- 11h50 - 12h30 Discussion

Ateliers parallèles

- Atelier 1 **Regards croisés climatologie / linguistique sur les rapports du GIEC**
Dominique Raynaud, paléo-climatologue, IGE (Institut des Géosciences de l'Environnement)
Elodie Vargas, linguiste, Univ. Grenoble, ILCEA4 (Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie)
- Atelier 2 **Apports de l'expérience de construction parallèle des trajectoires représentatives de concentration RCP (Representative Concentration Pathways) et des trajectoires Socio-économiques SSP (Shared Socio-economic Pathways)**
Bertrand Schmitt, économiste, Délégation à l'Expertise scientifique collective, à la Prospective et aux Études (DEPE)
Patrick Criqui, économiste, Laboratoire d'économie Appliquée de Grenoble (GAEL)
- Atelier 3 **Les modèles de climat utilisés pour les projections climatiques servant de base aux négociations internationales**
Gerhard Krinner, climatologue, IGE (Institut des Géosciences de l'Environnement)

Mardi 13 juin – Climat et sociétés : des discours à l'action de terrain

Plénières

9h – 9h45

Nelya Koteyko (linguiste, Univ. Londres) et **Dina Atanasova** (Univ. Leicester)

Linguistic framing of climate change in online sources (online editorials, and blogs) : discourses, analyses of reader comments and metaphors in newspaper editorials

9h45 – 10h05

Elodie Vargas, linguiste, UGA

Changement climatique, discours et Greenwashing

10h05-10h30

Discussion

10h30 – 10h45

Pause

10h45 – 11h30

Alain Nadaï (Sociologue, CIRED)

Les initiatives locales du Facteur 4

11h30 – 11h50

Vivian Dépoues, doctorant économie, Institute for Climate Economics (I4CE)

titre à venir

11h50 - 12h30

Discussion

Ateliers parallèles

Atelier 1

Les discours médiatiques sur le changement climatique

Jean-Stéphane Carnel, Sciences de l'information et de la communication, Université de Grenoble Alpes (UGA)

Atelier 2

Science et politique dans le processus des négociations climatiques internationales

Clémentine Renevier, Ministère de l'Environnement

Timothée Ourbak, Ministère des Affaires Etrangères

Atelier 3

Territoire, héritage et innovation

Olivier Labussière, géographe, PACTE

Edith Cheznel, doctorante en géographie, PACTE

18h – 18h30

Alexandre Monnin, Philosophe, INRIA, Marseille

Quel avenir pour le Web et le numérique à l'heure de l'Anthropocène ?

Mercredi 14 juin – Impacts et adaptation

Plénières

9h – 9h45	Thierry Lebel (Hydro-climatologue, IGE) <i>Enjeux du changement climatique pour la zone intertropicale</i>
9h45-10h05	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
10h05 – 10h30	Discussion
10h30 – 10h45	Pause
10h45 – 11h30	Philippe Quirion (Economiste, CIRED) <i>Impact du climat sur l'agriculture en Afrique</i>
11h30 – 11h50	Pierre Alain Jayet (Economiste, INRA-Économie publique) <i>lien CC-eau-agriculture en Europe et politiques publiques impactant cette relation</i>
11h50 - 12h30	Discussion

Ateliers parallèles

Atelier 1	Vulnérabilité des sociétés rurales africaines face à l'intensification climatique Benjamin Sultan, climatologie, Laboratoire Océanographie et du Climat : Expérimentations et Approches Numériques (LOCEAN) Christophe Peugeot, hydrologue, Hydrosociences Théo Vischel, Hydro-climatologue, IGE
Atelier 2	Changements climatiques et migrations Sabine Lavorel juriste, Centre de Recherches juridiques (CRJ), Alassane Diallo (doctorant économie, Centre de recherche en économie de Grenoble (CREG) Théo Vischel, Hydro-climatologue, IGE
Atelier 3	Disparition de la neige et adaptation du tourisme de montagne Delphine Piazza-Morel, aménagement du territoire (IRSTEA) Déborah Verfaillie, paléoclimatologue, Centre d'Etude de la Neige (CEN)

Jeudi 15 juin – Solutions économiques et techniques

Plénières

- 9h – 9h40 **Christian de Perthuis** (Economiste, Univ. Dauphine)
L'économie des politiques énergie-climat
- 9h40 – 10h **Odile Blanchard** (Economiste, GAEL)
Le consentement à payer pour lutter contre le changement climatique
- 10h – 10h20 **Stéphane de Cara** (Economie publique, INRA)
Titre à venir – Réductions des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur agricole
- 10h20-10h45 Discussion
- 10h45 - 11h Pause
- 11h15 – 11h40 **Nouredine Hadjsaïd** (Ingénieur réseaux électriques, Grenoble-INP G2ELab)
Les smart-solutions
- 11h40 – 12h **Pierre Peigné** (doctorant)
TEPOS - Modélisation dynamique de l'offre et de la demande énergétique des territoires ruraux : Application au secteur résidentiel
- 12h - 12h30 Discussion

Ateliers parallèles

- Atelier 1 **Les économistes réchauffent-ils la planète?**
Antonin Pottier, économiste, CERNA
Patrick Criqui, économiste, Laboratoire d'économie Appliquée de Grenoble (GAEL),
Christian de Perthuis, économiste, Univ. Dauphine
- Atelier 2 **Evaluation économique des conséquences du dérèglement climatique**
Dominique Bureau, économiste, CGDD/CEDD
Philippe Delacote, économiste, Laboratoire d'Economie Forestière (LEF)
- 18h – 18h30 **Présentation du réseau Droit et changement climatique**
Marta Torre Schaub, juriste, Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Vendredi 16 juin – Gouvernance multiniveaux du changement climatique

Plénières

9h – 9h40

Sandrine Maljean Dubois (juriste, DICE)

A quoi sert l'Accord de Paris ?

9h40 – 10h

Marta Torre Shaub, juriste, Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne

Sabine Lavorel, juriste, Centre de Recherches Juridiques

Justice climatique et responsabilité des Etats

10h – 10h20

Paola Andréa Bernard, doctorante juriste

Mise en œuvre accord nationaux des pays amazoniens dans le cadre de la COP21

10h20 - 10h50

Discussion

10h50 – 11h05

Pause

11h05 – 11h50

Cyria Emelianoff (géographe, ESO)

La ville durable

11h50 - 12h30

Discussion